

Une présentation de  Hydro Québec

LAISSEZ-VOUS PORTER

**ORCHESTRES
GRANDEUR
NATURE**




STINGRAY

**SAMEDI
10 AOÛT - 16 H**

Au crépuscule

**Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt, chef
Marie-Eve Munger, soprano**

 **Domaine
Forget de
Charlevoix**

FIDFC2024



PROGRAMME

Gustav MAHLER (1860-1911)

Blumine (7 min)

Richard STRAUSS (1864-1949)

Vier letzte Lieder [Quatre derniers lieder], op. posth. (24 min)

I. Beim Schlafengehen (« L'heure du sommeil »), Andante

II. Frühling (« Printemps »), Allegretto

III. September (« Septembre »), Andante

IV. Im Abendrot (« Au crépuscule »), Andante

Marie-Eve Munger, soprano

Mel BONIS (1858-1937)

Ophélie op. 165 (5 min)

Richard STRAUSS (1864-1949)

Tod und Verklärung [Mort et transfiguration], op. 24 (23 min)

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt, chef



LES ŒUVRES

GUSTAV MAHLER (1860-1911)

Blumine

Blumine ou le mouvement perdu. Quand Mahler fit créer sa *Première symphonie*, en 1889, l'œuvre comptait cinq mouvements et portait le sous-titre de « *Titan* ». Au moment de sa publication, dix ans plus tard, son sous-titre ainsi que le second mouvement original avaient tous deux disparus. Fortement critiqué, ce mouvement fut en effet retiré par le compositeur qui confia au jeune (et futur légendaire) chef d'orchestre Bruno Walter que cette page ne lui semblait « pas suffisamment symphonique » et « trop sentimentale ». Manque-t-elle d'intérêt pour autant ? Assurément pas !

Le nom de *Blumine* fut ajouté quelques années après la création. Il signifie « morceau floral », mais en fait, Mahler l'avait composé quelques années avant la symphonie pour une pièce de théâtre d'un auteur allemand peu connu, Joseph Scheffel, *Der Trompeter von Säckingen* [Le trompette de Säckingen]. Le mouvement s'ouvre donc tout naturellement par un thème joué à la trompette. *Blumine* se présente comme une belle et longue élégie, sorte de nocturne apaisant, qui se déroule à la façon d'un fleuve tranquille où se laissent surprendre ici et là un chant d'oiseau, un frémissement subtil, un zéphir léger, un souvenir mélancolique, voire passionné...

On a longtemps cru la partition perdue. Elle fut redécouverte en 1966 et c'est le compositeur anglais Benjamin Britten qui en dirigea la première audition moderne l'année suivante.

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Vier letzte Lieder [Quatre derniers lieder]

L'un des géants de la musique allemande, Richard Strauss ne fut pourtant pas un novateur en son temps. Malgré ses puissants poèmes symphoniques et ses opéras saisissants par leur richesse d'invention, leur force dramatique et leur orchestration rutilante, Strauss est demeuré un romantique endurci, semblant imperméable aux avancées de ses contemporains, notamment aux représentants de l'École de Vienne (Schönberg, Berg, Webern). Ses *Quatre derniers lieder*, écrits à la toute fin de sa vie, en témoignent avec éloquence.

Le compositeur, alors aux prises avec des ennuis de santé et en butte aux tracasseries que lui causaient ses éditeurs, se laissa convaincre par son fils de produire encore une œuvre majeure pour la postérité. Ce testament musical devait constituer par la même occasion un adieu serein à la vie. En effet, un an après avoir complété le cycle, le compositeur mourait dans sa maison de Garmisch en Bavière, à l'âge de 85 ans.

L'ordre des lieder ne correspond pas à celui de leur composition. C'est d'ailleurs le dernier, « *Im Abendrot* », qui a été esquissé en premier, soit en 1946, bien qu'il ne fût complété qu'au cours de l'été de 1948. Le cycle fut créé à Londres en 1950, un an après la mort de Strauss, par l'Orchestre Philharmonia, dirigé par Wilhelm Furtwängler, et la grande soprano wagnérienne Kirsten Flagstad. Un cinquième « dernier » lieder, « *Malven* » (« Mauves »), fut écrit avec simple accompagnement de piano, mais demeura inconnu jusqu'en 1982.

Les trois premiers textes sont de la plume de Hermann Hesse, le quatrième étant dû à Joseph von Eichendorff. « *Beim Schlafengehen* » (« L'heure du sommeil ») est peut-être le plus proprement lyrique, sans doute le plus inspiré, avec son bouleversant solo de violon, dont la mélodie est reprise par la voix. Alors que « *Frühling* » (« Printemps ») avec ses mélismes lumineux, exprime la quiétude de la saison du renouveau, sorte de « claire aquarelle », pour reprendre les termes d'Ernst Krause, biographe de Strauss, « *September* », en opposition, évoque la tristesse de l'automne qui s'installe. Quant à « *Im Abendrot* » (« Au crépuscule »), il exprime, en termes voilés, la paix dans la mort. Les dernières paroles, « *Ist dies etwa der Tod ?* » (Serait-ce cela, la mort ?), sont suivies d'un long et bouleversant postlude rappelant le poème symphonique *Mort et transfiguration*, où des trilles de piccolos imitent le chant de l'alouette résonnant sous la voûte azurée, par-delà l'existence terrestre.

MEL BONIS (1858-1937)

Ophélie

Mel Bonis, née Mélanie-Hélène Bonis, était une enfant turbulente qui démontra très jeune des dispositions exceptionnelles pour la musique et en particulier un don naturel pour l'improvisation. À 18 ans, elle entre au Conservatoire de Paris où elle étudie notamment avec les noms les plus fameux de son temps, dont César Franck. Elle sera l'une des premières femmes admises en classe de composition. Ses premières œuvres font l'admiration de ses maîtres et les délices du public. À la même époque, elle choisit le prénom ambigu de Mel, tentant ainsi de contourner les difficultés d'être femme dans un domaine exclusivement masculin ou presque.

Mel Bonis a laissé quelque 200 partitions, essentiellement écrites pendant une période d'à peine plus de 20 ans. En effet, disparue en 1937, elle cesse pratiquement de composer en 1914. C'est au piano qu'elle dédie la plus grande partie de sa production, bien qu'elle ait également laissé de la musique de chambre, des œuvres vocales profanes et religieuses, et quelques ouvrages symphoniques. Son style oscille entre le postromantisme ambiant et l'impressionnisme de Debussy, compositeur qu'elle avait notamment côtoyé au cours de ses années d'études. Presque complètement oubliée après sa mort, elle est redécouverte à la fin du siècle dernier et sa musique figure de plus en plus au programme des concerts de notre époque.

De sa production, se détache notamment une série de sept portraits féminins écrits pour piano et regroupés sous le titre de *Femmes de légende*. Trois d'entre eux ont été orchestrés, soit *Salomé*, *Le rêve de Cléopâtre* et *Ophélie*. Pour les deux premières, la compositrice se range derrière l'orientalisme très en vogue à l'époque. Quant à *Ophélie*, entendue aujourd'hui, c'est une brève page d'une grande poésie. Elle s'amorce de façon toute diaphane, soyeuse et aérienne. Cette ambiance traverse l'intégralité de la pièce qui multiplie les traits furtifs et vaporeux. Des motifs discrets, plus ou moins définis, se glissent au milieu de cette évanescence dont les procédés et couleurs orchestrales ne sont pas sans évoquer Debussy.

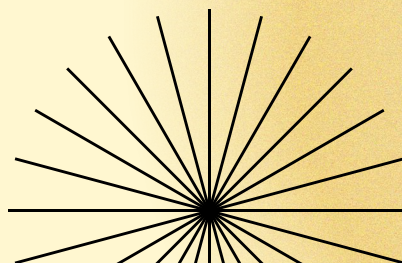
RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Tod und Verklärung [Mort et transfiguration]

Si Franz Liszt fut le créateur du poème symphonique, Richard Strauss a assurément été le plus brillant représentant du genre. Dès l'âge de 23 ans, il s'y engage avec bonheur et offre au monde musical quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique tout entière avec, notamment, *Don Juan*, *Till l'espiègle*, *Ainsi parlait Zarathoustra*, *Une vie de héros* – et l'immortel (sans jeu de mots) *Mort et transfiguration* qui date de 1887-1888. L'œuvre s'appuie sur une simple vision de Strauss lui-même, qui à 24 ans, ne songeait pas à sa propre mort, bien entendu. Par la suite, Strauss demanda à un ami, le compositeur Alexander Ritter, versificateur à ses heures, d'écrire un poème expliquant le déroulement des différents épisodes de l'œuvre. Deux grandes sections subdivisent la partition. La première comporte trois sous-sections : tout d'abord, un *Largo* dépeignant la maladie et la quasi-agonie de l'artiste; suit un *Allegro molto agitato*, dans lequel l'artiste lutte âprement contre la mort qui ne lui laisse aucun répit; elle triomphe dans le *Meno mosso* au cours duquel le héros, avant de rendre l'âme, revoit les grands moments de son existence. Le mouvement final, marqué *Moderato*, représente la transfiguration tant attendue.

Certains motifs de cette véritable fresque seront repris notamment dans *Une vie de héros*, mais également, comme on l'a vu plus haut, dans le dernier des *Quatre derniers lieder*, au moment où la soliste chante « Serait-ce cela, la mort ? » Quelque temps avant sa propre disparition, Strauss eut un songe qui lui fit dire à son fils (ou à Alice, l'épouse de ce dernier, les versions divergent) avoir vu juste en écrivant l'œuvre : « Que c'est étrange, mourir est exactement comme je l'ai décrit dans *Mort et transfiguration* ».

© Bertrand Guay, 2024





LES TEXTES

I. Beim Schlafengehen

Nun der Tag mich müd gemacht,
Soll mein sehnliches Verlangen
Freundlich die gestirnte Nacht
Wie ein müdes Kind empfangen.

Hände, laßt von allem Tun,
Stirn vergiß du alles Denken,
Alle meine Sinne nun
Wollen sich in Schlummer senken.

Und die Seele unbewacht
Will in freien Flügen schweben,
Um im Zauberkreis der Nacht
Tief und tausendfach zu leben.

II. Frühling

In dämmrigen Grüften
Träumte ich lang
Von deinen Bäumen und blauen Lüften,
Von deinem Duft und Vogelsang.

Nun liegst du erschlossen
In Gleich und Zier,
Von Licht übergossen
Wie ein Wunder vor mir.

Du kennst mich wieder,
Du lockest mich zart,
Es zittert durch all meine Glieder
Deine selige Gegenwart.

I. En allant dormir

Maintenant le jour me fatigué,
Il faut que la nuit étoilée
Accueille mon désir ardent,
Comme un enfant fatigué.

Mains, cessez toute activité,
Cerveau, oublie toute pensée,
Tous mes sens maintenant
Veulent plonger dans le sommeil.

Et mon âme, sans surveillance,
Planera de ses ailes libérées
Dans le cercle magique de la nuit,
Pour vivre mille fois plus intensément.

II. Printemps

Dans les tombes crépusculaires
J'ai longtemps rêvé
De tes arbres et de tes ciels bleus,
De ton parfum et de tes chants d'oiseaux.

Maintenant accessible tu es là,
Brillant et gracile,
Inondé de lumière
Comme une merveille devant moi.

Tu me reconnais,
Tu m'attires doucement,
Je frissonne de tous mes membres
De ta bienheureuse présence.

III. September

Der Garten trauert,
Kühl sinkt in die Blumen der Regen.
Der Sommer schauert
Still seinem Ende entgegen.

Golden tropft Blatt um Blatt
Nieder vom hohen Akazienbaum.
Sommer lächelt erstaunt und matt
In den sterbenden Gartentraum.

Lange noch bei den Rosen
Bleibt er stehen, sehnt sich nach Ruh.
Langsam tut er die großen
Müdgewordnen Augen zu.

IV. Im Abendrot

Wir sind durch Not und Freude
Gegangen Hand in Hand,
Vom Wandern ruhn wir beide
Nun überm stillen Land.

Rings sich die Thäler neigen,
Es dunkelt schon die Luft,
Zwei Lerchen nur noch steigen
Nachträumend in den Duft.

Tritt her, und laß sie schwirren,
Bald ist es Schlafenszeit,
Daß wir uns nicht verirren
In dieser Einsamkeit.

O weiter stiller Friede!
So tief im Abendrot,
Wie sind wir wandermüde --
Ist das etwa der Tod?

III. Septembre

Le jardin pleure,
Froide, la pluie coule sur les fleurs.
L'été frémit,
Muet à l'approche de sa fin.

L'or goutte de feuille en feuille,
Tombe du grand acacia.
L'été sourit, étonné et alangui,
Dans le rêve mourant du jardin.

Longtemps encore, auprès des roses
Il reste là, aspirant au repos.
Lentement il ferme ses grands yeux
Qui s'ensommeillent.

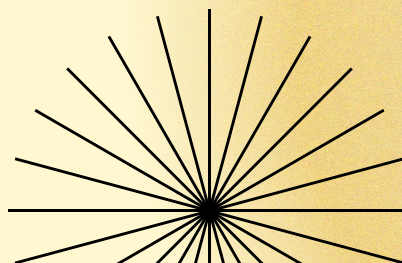
IV. Coucher de soleil

À travers détresse et joie,
Nous sommes allés, main dans la main :
De notre chemin tous deux nous nous reposons
Maintenant au-dessus du pays calme.

Tout autour les vallées s'inclinent,
Déjà l'air s'assombrit,
Deux alouettes encore s'élèvent
Dans les parfums annonçant la nuit.

Viens là, et laisse les voleter,
Il est bientôt temps de dormir,
Ne nous égarons pas
Dans cette solitude.

Ô grande et silencieuse paix !
Si profonde au coucher du soleil,
Comme nous sommes fatigués de marcher --
Est-ce un peu comme ça, la mort ?



LES ARTISTES



Clemens Schuldt, chef

C'est suite à un processus de sélection rigoureux s'étendant sur plusieurs années que Clemens Schuldt a été nommé 12^e directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec, en décembre 2022. Il entre officiellement en fonction à la saison 2023-2024.

Considéré par la presse comme l'un des plus formidables chefs d'orchestre à émerger de l'Allemagne récemment, Clemens Schuldt est très apprécié pour ses interprétations novatrices et sa compréhension approfondie de la musique. Ses connaissances, en particulier des répertoires classiques et romantiques, ainsi que son inclusion créative d'œuvres contemporaines et moins connues sont largement applaudies.

Pendant la saison 2022-2023, Clemens Schuldt fait ses débuts avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et l'Aarhus Symfoniorkester. De plus, il joue de nouveau avec le BBC Symphony Orchestra, le Hallé Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra et le Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Québec, le Stavanger Symfoniorkester et le Tapiola Sinfonietta.

En plus de ses performances symphoniques, Clemens Schuldt se consacre corps et âme à l'opéra. En décembre 2022, il dirige la reprise de *Die Zauberflöte* de Mozart au Staatstheater Karlsruhe. Au printemps 2023, le Garsington Opera l'engage pour *Mitridate, re di Ponto* de Mozart avec le English Consort. Pendant deux ans, Clemens Schuldt a été chef d'orchestre résident du Staatstheater Mainz, où il a dirigé de nouvelles productions de *Norma* de Bellini, *Armide* de Gluck, *Faust* de Gounod et *Rigoletto* de Verdi ainsi que des performances de *Der fliegende Holländer* de Wagner. En 2019, il a fait une première encensée au Venice Biennale, en dirigeant l'opéra de George Benjamin *Written on Skin* avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai.

Les moments forts de sa dernière saison avec le Münchener Kammerorchester, pour lequel il était chef d'orchestre de 2016 à 2022, comprennent un enregistrement du Violin Concerto de Márton Illés avec Patricia Kopatchinskaja, des concerts au Dresdner Festspiele ainsi qu'un projet extraordinaire de Beethoven avec le Jazzrausch Bigband au Isarphilharmonie de Munich. En outre, il a joué pour la première fois avec le Konzerthausorchester Berlin, le Staatskapelle Weimar, le Trondheim Symfoniorkester, le Malmö Symfoniorkester, le Copenhagen Philharmonic et le Turku Philharmonic Orchestra. On a également vu Clemens Schuldt avec d'autres orchestres européens, notamment le Philharmonia Orchestra, le BBC Philharmonic Orchestra, le Deutsches Symphonieorchester Berlin, le WDR Sinfonieorchester Köln et le SWR Symphonieorchester ainsi qu'avec l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien, le Bamberger Symphoniker, le Nederlands Philharmonisch Orkest, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre de chambre suédois, le Norwegian National Opera Orchestra, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et l'Orquesta Sinfónica de Galicia. Ailleurs dans le monde, il a dirigé l'Oregon Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique de Kyoto, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre symphonique de Xi'an et le Tasmanian Symphony Orchestra.

Parmi les solistes avec qui il aime travailler, mentionnons Khatia Buniatishvili, Collin Currie, Vilde Frang, Ilya Gringolts, Håkan Hardenberger, Steven Isserlis, Igor Levit, Baiba Skride, Kian Soltani, Christian Tetzlaff, Daniel Trifonov, Alisa Weilerstein et Frank-Peter Zimmermann.

Clemens Schuldt a remporté le prestigieux concours de direction Donatella Flick à Londres en 2010 et a été chef d'orchestre adjoint du London Symphony Orchestra pendant un an. Né à Bremen, il a d'abord étudié le violon et a joué avec le Gürzenich-Orchester Köln et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a ensuite fait des études en direction d'orchestre à Düsseldorf, Vienne et Weimar.

LES ARTISTES



Marie-Eve Munger, soprano - Québec

Native de Saguenay au Québec, la soprano colorature canadienne Marie-Eve Munger s'est forgé une solide réputation en Europe et en Amérique du Nord pour ses «coloratures d'une aisance désarmante... préservant toujours la chaleur du timbre» (Opéra Magazine) et sa présence scénique forte - «elle a volé le spectacle» (The Washington Post).

Elle s'est produite dans des maisons telles que La Scala de Milan, le Lyric Opera de Chicago, le Liceu de Barcelone, La Monnaie de Munt à Bruxelles, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra National du Rhin, l'Opéra Comique de Paris, le Minnesota Opera, l'Opéra de Marseille, entre autres. En plus de chanter des rôles traditionnels tels que Zerbinetta, Gilda, Juliette, Lakmé ou Ophélie, son répertoire inclut aussi de nombreuses œuvres redécouvertes ainsi que plusieurs créations mondiales. Son premier disque *Colorature* a été salué par la critique et son dernier enregistrement solo avec orchestre *Maestrino Mozart* a été lancé à l'automne 2022.

Cette saison, elle chante Adina dans *l'Elisir d'Amore* avec le Florentine Opera de Milwaukee, la Reine de la Nuit avec l'Opéra de Lausanne, Adèle dans une nouvelle production par Laurent Pelly de *La Chauve-Souris* à l'Opéra de Lille, la Baronne dans *La Vie Parisienne* au Festival d'Opéra de Québec, en plus de chanter en concert les *Quatre derniers Lieder* de Strauss avec l'Orchestre symphonique de Québec, un concert Mozart avec Les Boréades de Montréal, ainsi que de nombreux récitals.

Récemment, elle fait des débuts remarquables à l'Opéra National du Rhin dans le rôle du Rossignol pour la première française de l'œuvre redécouverte *Die Vögel* de Walter Braunfels, puis y retourne pour la Reine de la Nuit la saison suivante, elle chante Tytania dans *Midsummer Night's Dream* de Britten à Lille dans une nouvelle production de Laurent Pelly, *Theodora* de Handel en concert avec Trinity Wall Street à New York City et au Festival de Caramoor, le rôle-titre du *Domino Noir* de Auber à l'Opéra de Lausanne, la Fée dans *Cendrillon* à l'Opéra de Limoges, et elle interprète Donna Elvira de *Don Giovanni* à Toulon.

À l'aise dans la musique contemporaine, elle crée aussi de nombreux rôles pour le Festival d'Aix-en-Provence, le Théâtre du Châtelet, les Bouffes du Nord, l'Orchestre symphonique de Montréal et le Festival Musica de Strasbourg avec des compositeurs tels que Mauro Lanza, Régis Campo, Philippe Boesmans, Frédéric Verrières et Gérard Pesson.

Marie-Eve Munger a obtenu sa maîtrise à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Elle a remporté le premier prix féminin au Concours International de Chant de Marmande en 2007 et elle est lauréate du Prix Choquette-Symcox des Jeunesses Musicales du Canada en 2012.

Lorsqu'elle n'est pas sur scène, Marie-Eve est une avide jardinière, une navigatrice en herbe, uneoureuse de plein air et la maman d'un merveilleux petit garçon.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

PREMIERS VIOLONS

Sheila Jaffé, violon solo**
Catherine Dallaire, violon solo associé*
Julie Tanguay, violon solo assistant*
Caroline Bécharde*
Jingpu Xi
Simon Boivin
Mélanie Charlebois
Élise Caron
France Vermette
Mireille St-Arnauld
Austin Wu
Michiko Nagashima

SECONDS VIOLONS

Anne-Sophie Paquet, solo*
Inti Manzi, assistant*
Estel Bilodeau
Zhixin Ouyang
Pierre Bégin
Justin Li
Ethan Balakrishnan
Julie Cossette
France Marcotte
Emilia Mettenbrink

ALTOS

Lambert Chen, solo*
Frank Perron, assistant*
Claudine Giguère *
Mary-Kathryn Stevens
Véronique Vanier
Sébastien Grall
Dillon Hatcher
Étienne Chénard

VIOLONCELLES

Blair Lofgren, solo*
Ryan Molzan, assistant*
Carmen Bruno*
Diliana Momtchilova
Jean-Christophe Guelpa
Marc Labranche
Anne-Louise Gilbert
Marie-Michel Beauparlant

CONTREBASSES

Jean Michon, solo*
Jeanne Corpataux-Blache, assistant*
Ian Simpson
Graham Kolle
Marie-Claude Tardif

FLÛTES

Jacinthe Forand, solo
Josée Poirier
Geneviève Savoie, piccolo
Mireille Duchesne, piccolo

HAUTBOIS

Philippe Magnan, solo
Lauren Williams
Lindsay Roberts, cor anglais

CLARINETTES

Stéphane Fontaine, solo
Louis-Benoît Caron
Marie-Julie Chagnon, clarinette basse

BASSONS

Marlène Ngalissamy, solo
Thomas Roy-Rochette
Mélanie Forget, contrebasson

CORS

Mikhailo Babiak, solo
Lorenzo Robb
Alec Michaud-Cheney
Anne-Marie Larose
Valérie Tremblay, assistant

TROMPETTES

Andre Dubelsten, solo
Trent Sanheim
Benjamin Raymond
Vincent Neault

TROMBONES

Nick Mahon, solo
Vladislav Kalinichenko
Scott Robinson, trombone basse solo

TUBA

Chris Lee, solo

TIMBALE

Marc-André Lalonde, solo

PERCUSSION

Bryn Lutek, solo

HARPE

Isabelle Fortier, solo
Matt Dupont

CÉLESTA

Nancy Pelletier, solo

* À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

**Mme Sheila Jaffé agit à titre de violon solo invité pour le concert du 10 août 2024. Elle joue sur un violon Francesco Gobetti de 1710-15, généreusement prêté par CANIMEX INC.

VOUS AIMEREZ AUSSI



**DIMANCHE
18 AOÛT - 15 H**

BEETHOVEN ET PROMÉTHÉE!

-

**Orchestre de chambre de l'Académie
Membres des Violons du Roy
Pentaèdre**

Lauréat.e du Concours de concerto

Mathieu Lussier, Nicolas Ellis, chefs

Œuvres de LECLAIR, BEETHOVEN



CONCERTS À VENIR

DIMANCHE 11 AOÛT — 15 H

BACH ET KHAYYAM

Hana Blažíková, soprano

Constantinople

Kiya Tabassian, setâr et direction artistique

VENDREDI 16 AOÛT — 20 H

TOUT LE MONDE EN JASE!

Stanley Péan et Pierre Verville, animateurs

Gentiane MG, Yves Léveillé, piano

Jacques Kuba Séguin, trompette

Mario Allard, saxophone

Rémi-Jean Leblanc, Guy Boisvert, basses

Mark Nelson, Michel Lambert, batteries

SAMEDI 17 AOÛT — 20 H

UNE VOIX POUR ÊTRE AIMÉE : MARIA CALLAS

Marc Hervieux, ténor, comédien et metteur en scène

Sophie Faucher, comédienne

Dominic Boulianne, piano



FORFAIT CULTUREL VERS BOSTON

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE FIN DE SEMAINE DE RÊVE, DU 21 AU 23 MARS 2025.

Le forfait d'une valeur de 3 500 \$ pour deux personnes comprend :

- Un vol aller-retour à partir de Montréal
- Deux nuitées à l'hôtel Hyatt Place Boston
- Deux billets pour une soirée classique, Beethoven & Mozart, avec l'orchestre Boston Baroque au Jordan Hall
- Deux billets pour le Musée Isabella Stewart Gardner
- Deux billets pour une soirée jazz, Coltrane: Legacy for Orchestra, avec le Boston Symphony Orchestra
- Une allocation de 700 \$ US pour les repas

Seulement 1 500 billets sont disponibles au coût de 25 \$ chacun.

Le tirage aura lieu le dimanche 20 octobre à 12 h 30.

Votre présence n'est pas requise pour gagner ce forfait, ce n'est pas un prix de présence.

ACHETEZ VOS BILLETS ICI

DÉJEUNER- BÉNÉFICE

ANNUUEL DU DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX

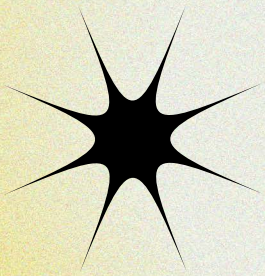
Participez à notre déjeuner-bénéfice
sous la présidence d'honneur de M. Daniel Patenaude,
vice-président, Dette privée, Fiera Capital

Le dimanche 20 octobre 2024
à compter de 9 h 30
au Fairmont Le Manoir Richelieu

L'animation est assurée par Christopher Hall
avec la participation de quelques élèves de l'Académie,
de notre ambassadeur, Marc Hervieux,
et de notre directeur artistique, Mathieu Lussier.

VOUS POUVEZ
VOUS PROCURER
UN BILLET [ICI](#)





APPUYEZ LE DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX

SOUTENEZ LA RELÈVE EN CONTRIBUANT AU FONDS DE BOURSES

Faire un don au Fonds de bourses Jacqueline et Paul Desmarais du Domaine Forget, c'est offrir l'expérience formatrice à un.e jeune de la relève artistique et la chance de propulser sa carrière.

UN PREMIER DON IMPORTANT EN CULTURE, UNE CONTRIBUTION À LA HAUTEUR DE VOTRE PASSION !

Saviez-vous que le gouvernement du Québec prévoit un **crédit d'impôt additionnel de 25 %** pour un premier don majeur en culture (entre 5 000 \$ et 25 000 \$).

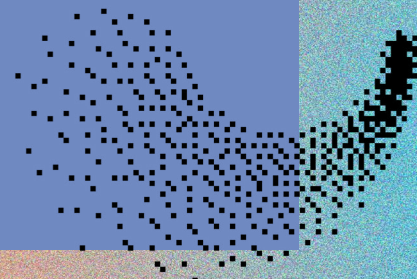
LE DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX PARTICIPE AU PROGRAMME MÉCÉNAT MUSICAL

Créé pour encourager des particuliers à faire un don majeur à un organisme culturel, le programme Mécénat Musica apparie les dons de 25 000 \$ grâce à des familles de mécènes.

RÉALISEZ VOS PLUS GRANDES ASPIRATIONS PHILANTHROPIQUES AVEC LE DON PLANIFIÉ

LES AVANTAGES DU DON PLANIFIÉ

- Assurer la pérennité du Domaine Forget
- Garantir la formation à long terme de la relève artistique
- Protéger et mettre en valeur son site et ses infrastructures
- Soutenir une organisation qui vous tient à cœur
- Profiter d'avantages fiscaux pour vous ou votre succession
- Augmenter l'impact de votre héritage



Communiquez avec nous pour de plus amples renseignements.

FONDS DE BOURSES JACQUELINE ET PAUL DESMARAIS

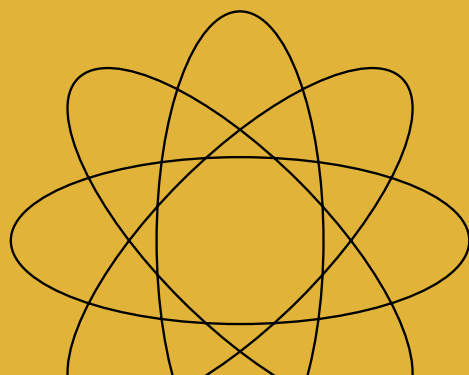
Fondation Azrieli
Fondation J.A. DeSève
Fondation Père Lindsay
Fondation Simple Plan
Prix Étoiles Stingray
Bourse Canimex
Bourse Fondation La Capitale
Bourse Groupe Dallaire
Bourse iA Groupe financier
Bourse Simons
Bourse Danielle Amyot
Bourse Denise Angers
Bourse Louis Asselin et Louis Bhérer
Bourse Famille Michel Audet
Bourse Louis-Marie Beaulieu
Bourse Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Bourse Roland Beaulieu
Bourse Famille Béchar
Bourse Joanne Bissonnette
Bourse Michel Bolduc
Bourse Campbell Brown et Garvin Brown
Bourse Denis Cantin
Bourse Susan Casey-Brown
Bourse Desbiens - Têtu
Bourse Pierre Deslauriers
Bourse Jacqueline Desmarais
Bourse Paul Desmarais
Bourse François Dorlot
Bourse Michel Dubé
Bourse Yvan Dufour
Bourse Claude Dussault
Bourse Frizon - Pereša
Bourse Lucien Gagnard

Bourse David Gaudreau
Bourse Daniel Gauthier
Bourses Elen et Michel Gendreau
Bourses Fernand et Michèle Lacombe
Bourse Claude Lafleur et Ghyslaine
Gagnon
Bourse Paul Lafleur
Bourse Constance Lévesque
Bourse Lévesque - St-Pierre
Bourse Suzanne Maltais
Bourse Hommage à André Mathieu
Bourse McNabney - Lagacé
Bourse Famille Mercier-Lavallée
Bourse Claire et Pierre Nadeau
Bourse Francine Ouellet (Fonds Gaïa)
Bourse Élise Paré-Tousignant
Bourse Joseph-Claude Poulin
Bourse Poulyo - Dupuis
Bourse Louise Quilliam
Bourse Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Bourse Joseph-Rouleau
Bourse Marcel Saucier
Bourse St-Gelais - Falardeau
Bourse Pierre St-Gelais
Bourse Andrée St-Pierre

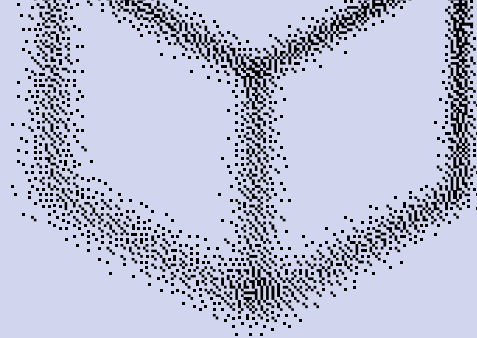
**Vous pourriez, vous aussi, parrainer
un étudiant ou une étudiante
de l'Académie 2025.**

Pour plus d'information,
rendez-vous sur notre site web :

domaineforget.com/appuyez-nous



MERCI À NOS DONATEURS



2 M\$ et plus

La Fondation Azrieli
Gouvernement du Canada
Gouvernement du Québec

1 M\$ et plus

Power Corporation du Canada
Jacqueline et Paul Desmarais

250 000\$ et plus

Canimex inc.
Fondation La Capitale
Famille Yvon Béchar
Paul Lafleur et Rita Levasseur
Michel Saucier et Gisèle Beaulieu
Anonyme (2)

100 000\$ et plus

Banque Nationale
Cogeco
Fondation Famille Jules-Dallaire
iA Groupe financier
Mouvement Desjardins
Louise Beaudoin
et François Dorlot
Louis-Marie Beaulieu
Colin et Paula Cabot
Susan Casey Brown
Louise St-Pierre
Félix-André Têtu
et Christine Desbiens
Anonyme

50 000\$ et plus

Groupe Jean Coutu
Germain Hôtels
Elen et Michel Gendreau
Fernand et Michèle Lacombe
Anonyme

25 000\$ et plus

Groupe Dallaire
Gestion Roch-van
QSL International inc.
Danielle Amyot
Denise Angers
Louis Asselin et Louis Bhérier
Famille Michel Audet
Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Joanne Bissonnette
Pierre Deslauriers
Michel Dubé
Claude Dussault
Caroline Falardeau
et Guillaume St-Gelais
Fonds Gaïa (famille Dubé)

Philippe Frizon
et Lili-Anna Pereša
Lucien Gagnard
Daniel Gauthier
Claire Léger
Douglas McNabney
et Isolde Lagacé
Famille Mercier-Lavallée
Joseph-Claude Poulin
Famille Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Andrée St-Pierre
Anonyme (5)

10 000\$ et plus

Fondation Sibylla Hesse
Marthe Bourgeois
Ginette Gauthier
et Daniel Desmeules
Marie-Josée Le Sauter
Martin Le Sauter
Guylaine Léger et Luc St-Hilaire
Michel Roy et Louise Girard
Pierre St-Gelais
Anonyme

5 000\$ et plus

Auberge des Falaises
Intact Corporation financière
Les Sœurs de la Charité
de Québec
Yves Boulanger
Roselle Caron-Joli-Cœur
Denise Desmeules Pereša
Elisabeth Gagné
et Charles Gravel
Émile Gilbert
Sarah Houde
André Joli-Cœur
Claude Lafleur
et Ghyslaine Gagnon
Denyse Lavallée
Danielle et Pierre-André Nadeau
Famille Pierre et Claire Nadeau
En mémoire de Joseph Rouleau
Maurice Tremblay
et Marie-Claude Harvey
Yves-Marie Tremblay
Pauline et Michel Truchon
Anonyme (3)

1 000\$ et plus

Banque Nationale Investissements
Transport Clermont inc.
Garage Guy Gauthier inc.
Daniel Audet et Carole Fortin
Tisha Beaton

Dominique Bernier
Jean Boulanger, FBN
Michaël Brown
Françoise Davoine
Claude Despins
et Solange Paquet
Danielle Dubé
Christian Gagnon
Claire Giroux
Marie Godbout
Martin Godbout
Marc Hervieux
Mathieu Lussier
Martin Rochette
Cynthia Ryan
Serge St-Michel
Josée Tremblay
Denyse Trudel et Laurent Ouellet
Anonyme (4)

ET MERCI AU CABINET DE CAMPAGNE

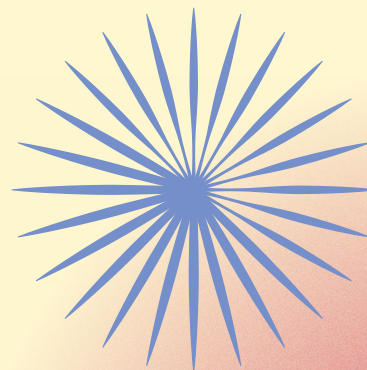
Marie-Nicole Lemieux, C.M., C.Q.
Présidente d'honneur
de la campagne
Paul Lafleur, ing.
Président de la campagne

BUREAU DES GOUVERNEURS

Yvon Charest,
administrateur de sociétés
Alban D'Amours, G.O.Q., administrateur de
sociétés
Michel Dallaire, C.Q.,
président et chef de la direction du Groupe
Dallaire
Andrew Molson,
président du conseil,
Groupe conseil Res Publica
John Rae, C.M.,
administrateur de sociétés
Jean Royer,
vice-président,
Distinction Capital
Jean St-Gelais,
président du conseil d'administration,
Beneva
Louis Vachon,
administrateur de sociétés

Merci à Paul Lafleur d'avoir rendu possible
l'immense succès de la campagne
de financement Le Domaine Forget,
Créateur de talents !

PARTENAIRES 2024



PARTENAIRES MAJEURS

Fondation Sandra et Alain Bouchard
Power Corporation du Canada
Fondation RBC

PARTENAIRES

Institut culturel italien de Montréal
Tourisme Charlevoix
TVC-VM
Le Charlevoisien
CIHO-FM
Radio-Classique

PARTENAIRES DE SERVICES

Coteau Rougemont, vignoble et cidrerie
Conservatoire de musique de Québec
Piano Plus Michel Pedneau enr.
Société d'horticulture et d'écologie
de Charlevoix

PARTENAIRES DU JARDIN HARMONIQUE DE SCULPTURES

Famille Béchar
Marc Bellemare
Michel Constantin
Carol Jean

Paul Lafleur
Mary Schatz
Félix-A. Têtu
Groupe Germain
Groupe Océan
Lune Rouge
Musée national des beaux-arts
du Québec
Musée d'art contemporain
de Baie-Saint-Paul

PARTENAIRES PUBLICS

Ministère de la Culture et des
Communications du Québec
Patrimoine canadien -
Canadian Heritage
Conseil des Arts et des Lettres
du Québec
Tourisme Québec
Secrétariat à la Capitale-Nationale
Conseil du patrimoine religieux
du Québec
MRC de Charlevoix-Est
M^{me} Caroline Desbiens, députée fédérale
de Beauport - Côte-de-Beaupré - Île
d'Orléans - Charlevoix
M^{me} Kariane Bourassa, députée
de Charlevoix - Côte-de-Beaupré



MALLETTE

